



BÉNIN : BÉNÉFICES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE L'ÉDUCATION DES FILLES ET DE L'ÉLIMINATION DU MARIAGE DES ENFANTS



Décembre 2021

BÉNIN : BÉNÉFICES ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX DE L'ÉDUCATION DES FILLES ET DE L'ÉLIMINATION DU MARIAGE DES ENFANTS



Quentin Wodon, Chata Malé et Adenike Onagoruwa

Décembre 2021

PRINCIPAUX MESSAGES :

- Malgré les progrès significatifs enregistrés au cours de ces dernières années, le Bénin continue d'avoir des taux élevés pour le mariage des enfants et les grossesses précoces, ce qui contribue à un faible niveau d'éducation des filles. Cette note décrit les tendances de ces indicateurs et leur impact sur d'autres aspects du développement.
- Maintenir les filles à l'école ou leur permettre de retourner à l'école si elles ont dû décrocher est l'un des meilleurs moyens de mettre fin au mariage des enfants et aux grossesses précoces. Cela peut aussi générer une baisse des taux de fécondité et de meilleurs résultats en matière de santé.

INTRODUCTION

Malgré les progrès accomplis au cours des deux dernières décennies, les filles ont toujours des niveaux de scolarité inférieurs à ceux des garçons, surtout au niveau secondaire au Bénin. Cela s'explique en partie par le fait que de nombreuses filles sont mariées ou deviennent mères avant l'âge de dix-huit (18) ans, souvent avant d'être physiquement et émotionnellement prêtes à devenir épouses et mères. Éduquer les filles, mettre fin au mariage des enfants et prévenir les grossesses précoces sont essentiels pour que les filles aient une meilleure autonomie à l'âge adulte, non seulement en tant que futures épouses et mères, mais aussi sur le marché du travail et dans leurs communautés. C'est essentiel pour que le pays atteigne son potentiel de développement. S'appuyant en partie sur des travaux aux niveaux global et régional sur les avantages de l'éducation des filles, cette note décrit les tendances nationales en matière de mariage des enfants, de grossesses précoces et du faible niveau d'instruction des filles au Bénin, ainsi que leur impact sur d'autres indicateurs de développement.

Encadré 1 : Éducation et Groupes Vulnérables

Pourquoi une série de notes sur l'éducation et les groupes vulnérables en Afrique ?

Malgré des progrès substantiels, de nombreux pays continuent d'avoir des résultats médiocres pour les niveaux d'instruction et d'apprentissage. C'est surtout le cas pour les groupes vulnérables. Documenter ces défis et les solutions potentielles peut aider à améliorer leurs résultats.

Quels sont les sujets abordés dans la série ?

Un large éventail de sujets sont abordés avec un accent sur les résultats scolaires, entre autres pour les filles, les enfants en pauvreté, les enfants handicapés, les enfants vivant en zones rurales ou éloignées et divers groupes minoritaires.

Quelles sont les questions traitées dans cette note ?

La note documente les taux du mariage des enfants, des grossesses précoces, et les niveaux de scolarité des filles, ainsi que les bénéfices de l'éducation des filles et de l'élimination du mariage des enfants.



Les coûts économiques du mariage des enfants et les politiques et programmes susceptibles d'aider à y mettre fin sont examinés dans une autre note de cette série.

CADRE CONCEPTUEL

Le niveau d'instruction des filles, le mariage des enfants et les grossesses précoces sont étroitement liés. Mettre fin au mariage des enfants et aux grossesses précoces améliorerait l'éducation des filles. Inversement, l'amélioration de l'éducation des filles contribuerait à réduire le mariage des enfants et les grossesses précoces. En outre, le faible niveau d'instruction et d'apprentissage, le mariage des enfants et les grossesses précoces affectent les trajectoires de vie des filles à bien des égards. Les filles qui se marient ou abandonnent l'école prématurément sont plus susceptibles d'être en mauvaise santé, d'avoir plus d'enfants au cours de leur vie et de gagner moins à l'âge adulte. Cela rend plus probable que leur ménage vivra dans la pauvreté. Les autres risques comprennent la violence entre partenaires intimes et le manque de capacité de décision au sein du ménage. Fondamentalement, les filles qui se marient comme enfants ou abandonnent l'école prématurément, sont privées de leurs droits fondamentaux. Cela affecte à son tour leurs enfants. Par exemple, les enfants de jeunes mères courent un risque plus élevé de mourir avant l'âge de cinq (5) ans, de souffrir de malnutrition et d'échouer à l'école.

Comme cela est souligné dans une autre note de cette série, les coûts économiques et sociaux du mariage des enfants, des grossesses précoces et du faible niveau d'instruction des filles sont importants. Le fait que ces coûts soient substantiels et qu'investir dans les adolescentes, notamment en mettant fin au mariage des enfants et aux grossesses précoces et en offrant de meilleures opportunités éducatives, est bien connu. Ce point a été souligné dans le Rapport sur le développement dans le monde sur le genre (Banque mondiale, 2012) et dans de nombreuses autres études antérieures (voir, par

exemple, Banque mondiale, 2001). La contribution de la présente note est de documenter les effets négatifs du non-investissement dans les filles de manière plus complète sur la base de données d'enquêtes plus récentes que cela n'a été le cas jusqu'à présent pour le Bénin. L'analyse s'appuie sur des travaux antérieurs menés à la Banque mondiale sur le coût du non-investissement dans les filles (Wodon et al., 2018a, 2018b) et sur une étude mondiale sur les impacts économiques du mariage des enfants (Wodon et al., 2017a). Le cadre conceptuel de l'analyse est fourni en annexe. L'espoir est que l'analyse favorisera une mobilisation politique encore plus grande pour améliorer les opportunités d'éducation des filles et mettre fin au mariage des enfants au Bénin.

TENDANCES AU COURS DU TEMPS

Le tableau 1 montre les tendances du niveau de la scolarité et du mariage des enfants chez les filles au Bénin et dans quelques pays de comparaison. Ces estimations et d'autres données dans les graphiques ci-après sont basées sur des estimations pour 21 pays de la région. Par souci de cohérence, les tendances sont généralement basées sur les dernières Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) disponibles pour chaque pays, bien que dans certains cas, des enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS) soient utilisées. Cela signifie que les données datent généralement de quelques années (pour le Bénin, la dernière EDS a été mise en œuvre en 2018). Ceci dit, si des progrès ont été réalisés au Bénin et dans d'autres pays depuis la réalisation des enquêtes les plus récentes, il est peu probable que les tendances générales aient changé de façon importante.





Tableau 1 : Scolarité des filles, mariage des enfants et grossesses précoces par groupe d'âge (%)

Achèvement du primaire					
	15-18	19-22	23-30	31-40	41-49
Bénin	46.6	41.2	26.3	12.7	9.9
Burkina	28.6	20.1	14.7	9.7	6.5
Niger	22.3	13.7	7.2	7.1	5.8
Nigéria	71.3	66.3	63.9	63.0	59.3
Togo	62.2	59.0	44.5	28.5	24.5
Achèvement du 1 ^{er} cycle du secondaire					
	18-20	21-24	25-30	31-40	41-49
Bénin	24.2	25.2	14.2	7.8	4.3
Burkina	11.1	12.5	7.4	5.7	4.0
Niger	7.1	7.9	3.3	4.1	3.2
Nigéria	54.9	59.2	48.2	45.5	36.2
Togo	29.3	36.3	20.0	12.8	9.8
Achèvement du second cycle du secondaire					
	21-24	25-30	31-40	41-49	
Bénin	10.3	5.5	3.6	1.5	
Burkina	2.3	2.0	1.5	1.3	
Niger	1.4	1.0	1.0	1.0	
Nigéria	50.2	42.2	39.6	31.0	
Togo	10.5	5.6	3.1	2.0	
Mariage des enfants					
	18-22	23-30	31-40	41-49	
Bénin	29.8	36.0	36.7	35.8	
Burkina	49.8	52.0	53.5	51.0	
Niger	76.8	76.1	76.6	80.1	
Nigéria	39.8	43.9	40.7	44.4	
Togo	20.8	29.8	31.2	33.6	
Maternité précoce					
	18-22	23-30	31-40	41-9	
Bénin	18.7	23.2	25.3	25.9	
Burkina	25.2	30.1	29.1	27.7	
Niger	47.1	47.4	42.7	37.2	
Nigéria	25.6	29.4	29.2	33.2	
Togo	15.0	20.8	21.2	24.5	

Source : Estimations des auteurs.

Pour l'éducation, les groupes d'âge ont été choisis de sorte que le plus jeune groupe soit quelques années après l'âge normal pour atteindre un certain niveau (afin de tenir compte des retards scolaires). Pour le mariage des enfants, le premier groupe d'âge est celui des

jeunes femmes de 18 à 22 ans pour être aussi près que possible des conditions actuelles (dans les rapports des Enquêtes Démographiques et de Santé, les estimations sont typiquement faites sur un groupe d'âge plus vieux).

Les taux d'achèvement du primaire ont augmenté au cours du temps, mais moins au cours des dernières années (il y a eu une baisse depuis 2018 selon les données administratives). Selon la dernière enquête EDS, moins de la moitié des filles terminent leurs études primaires.

Trois mesures sont incluses pour le niveau d'instruction, à savoir la proportion de filles de différents âges qui terminent leurs études primaires, secondaires inférieures et secondaires supérieures. Comme déjà mentionné, les tranches d'âge sont définies pour permettre aux filles, quelques années au-delà de l'âge normal, de terminer un niveau (pour tenir compte de la possibilité d'une entrée tardive et d'un redoublement). Grâce en partie à l'Éducation pour tous et à d'autres initiatives, des progrès substantiels ont été réalisés, en particulier aux niveaux primaire et secondaire du premier cycle, mais les données administratives suggèrent une baisse depuis 2018. La crise de la COVID a probablement aussi eu un impact négatif. Au Bénin, alors que seulement une femme sur dix âgée de 41 à 49 ans a terminé ses études primaires, environ la moitié des filles âgées de 15 à 18 ans le font dans la dernière EDS. Cela représente un gain de 36,7 points de pourcentage au cours des trois dernières décennies. Pour d'autres pays, les gains ont également été importants. Cependant, les taux d'achèvement restent faibles au Bénin. Si c'est également le cas dans de nombreux autres pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, certains pays comme le Nigéria et le Togo obtiennent de bien meilleurs résultats que le Bénin.

Des résultats similaires sont valables pour le premier et le deuxième cycle du secondaire, mais avec des taux d'achèvement beaucoup plus faibles. Le Bénin ainsi que d'autres pays de comparaison ont enregistré des gains de taux d'achèvement, mais ces taux restent faibles.



Seule une fille sur quatre (24,2%) âgée de 18 à 20 ans a terminé le 1^{er} cycle du secondaire et une fille sur dix (10,3%) âgée de 21 à 24 ans termine le second cycle du secondaire selon la dernière EDS.

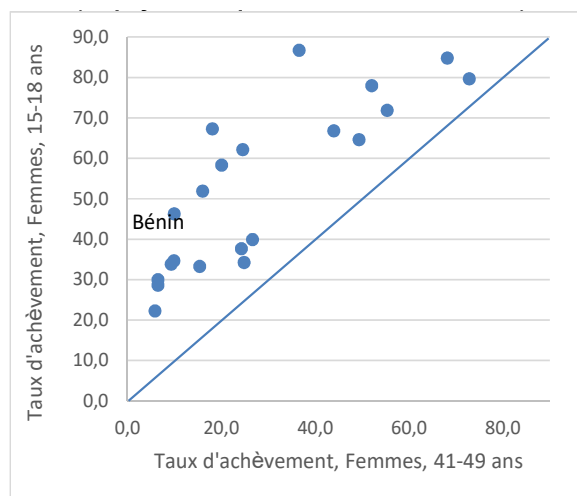
Les estimations de l'enquête diffèrent de celles du gouvernement communiquées à l'Institut de statistique de l'UNESCO. Il convient de noter que les estimations communiquées par le gouvernement à l'Institut de statistique de l'UNESCO suggèrent des taux d'achèvement plus élevés, probablement en partie parce qu'elles se réfèrent à des groupes d'âge légèrement inférieurs. Par exemple, pour 2016 (dernière estimation disponible), le taux d'achèvement du premier cycle du secondaire pour les filles est estimé à 40,3% dans les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO. Pour la comparabilité entre les statistiques sur le niveau de scolarité et les estimations du mariage des enfants et des grossesses précoces, cette note s'appuie cependant sur des estimations tirées des données de l'EDS.

Le mariage des enfants (union formelle ou informelle avant l'âge de 18 ans) affecte une fille sur trois au Bénin, tandis que la procréation précoce affecte une fille sur cinq. Comme le montre le tableau 1, 29,8% des filles âgées de 18 à 22 ans se sont mariées avant l'âge de 18 ans. Cela représente une réduction de six points de pourcentage par rapport à la prévalence chez les femmes âgées de 41 à 49 ans, ce qui suggère des progrès assez limités au fil du temps. Pour d'autres pays de comparaison, à l'exception peut-être du Togo, les gains ont également été limités. Il en va de même pour la procréation précoce (avoir un premier enfant avant l'âge de 18 ans), qui concerne près d'une fille sur cinq âgée de 18 à 22 ans au Bénin selon la dernière EDS.

La prévalence du mariage des enfants a diminué de 6 points de pourcentage au Bénin au cours des deux dernières décennies selon les enquêtes EDS, ce qui suggère des progrès limités au fil du temps. La prévalence de la maternité précoce a diminué de 7,2 points, indiquant aussi des progrès, mais limités.

Les tendances des taux d'achèvement par niveau d'éducation et du mariage des enfants sont présentées dans les graphiques 1 à 4 pour l'ensemble des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Pour l'éducation, les taux d'achèvement des femmes âgées de 41 à 49 ans sont indiqués dans les graphiques 1 à 3 sur l'axe horizontal, tandis que ceux du groupe d'âge le plus jeune apparaissent sur l'axe vertical. C'est également le cas pour le mariage des enfants et la maternité précoce dans les graphiques 4 et 5, le groupe d'âge le plus âgé étant indiqué sur l'axe horizontal et le groupe d'âge le plus jeune sur l'axe vertical. Dans le cas du niveau d'instruction, le fait que tous les pays se situent au-dessus de la diagonale indique un progrès, et la distance verticale par rapport à la diagonale est la mesure de ce progrès en points de pourcentage absolus. Pour le Bénin également, des progrès substantiels ont été réalisés, même si les taux d'achèvement restent faibles. En effet, dans l'ensemble, les taux d'achèvement par cycle ont tendance à être relativement faibles au Bénin par rapport à de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (à l'exception des pays du Sahel). Pour le mariage des enfants, les pays sont situés sous la diagonale, ce qui suggère une réduction des taux de prévalence, sauf dans deux pays dont le Mali. Mais les données pour ce pays ont quelques faiblesses en termes de couverture de la dernière enquête EDS suite à des situations de conflit.

Graphique 1 : Tendance de l'achèvement des études primaires chez les filles par âge (%) – 21 pays d'Afrique occidentale et centrale

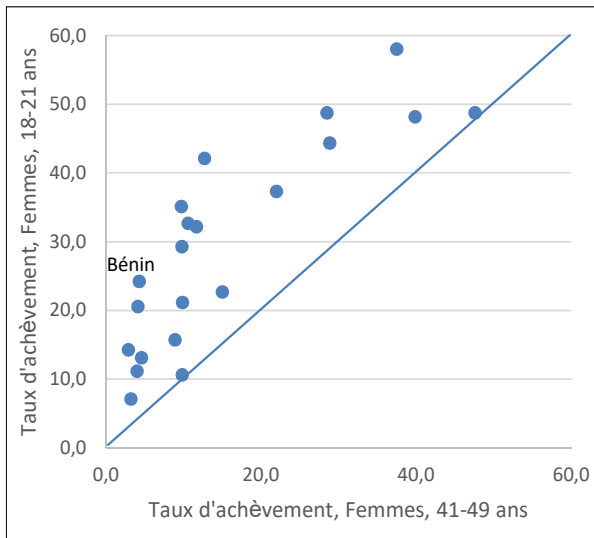


Source : Male et Wodon (2018), mais avec les données plus récentes introduites pour le Bénin.



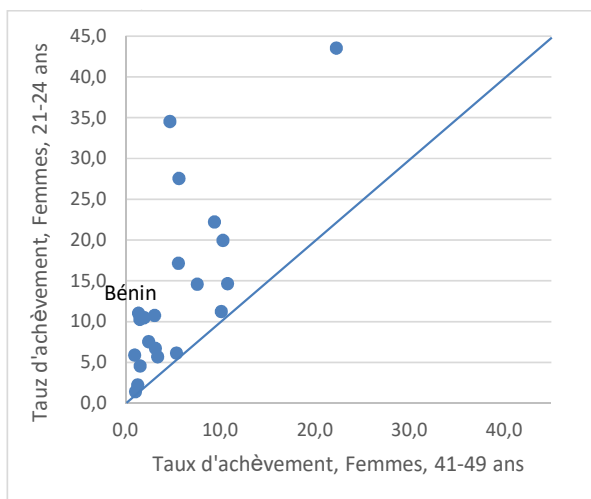
Les taux d'achèvement par cycle ont tendance à être relativement faibles au Bénin par rapport à de nombreux pays de la sous-région (à l'exception des pays du Sahel).

Graphique 2 : Tendance de l'achèvement du premier cycle du secondaire chez les filles par âge (%) – 21 pays d'Afrique occidentale et centrale



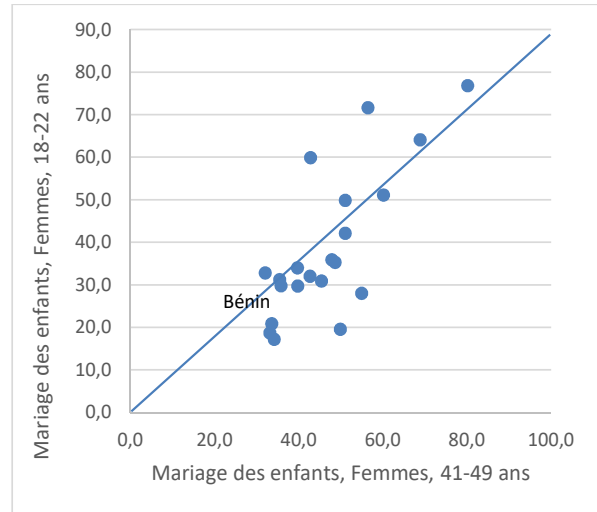
Source : Male et Wodon (2018), mais avec les données plus récentes introduites pour le Bénin.

Graphique 3 : Tendance de l'achèvement du second cycle du secondaire chez les filles par âge (%) – 21 pays d'Afrique occidentale et centrale



Source : Male et Wodon (2018), mais avec les données plus récentes introduites pour le Bénin.

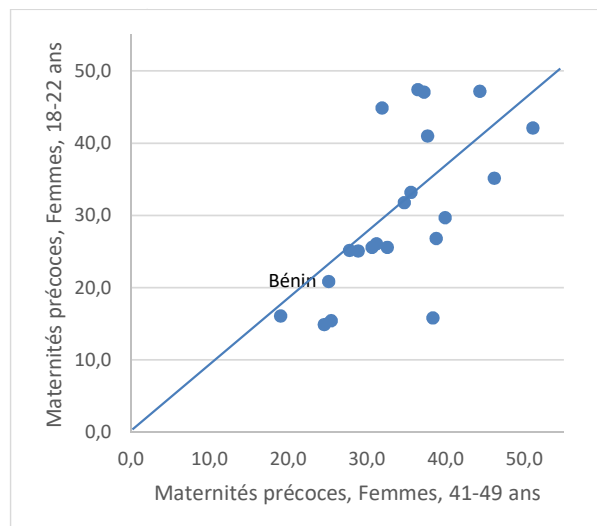
Graphique 4 : Tendance de la prévalence des mariages d'enfants par âge (%) – 21 pays d'Afrique occidentale et centrale



Source : Male et Wodon (2018), mais avec les données plus récentes introduites pour le Bénin.

La prévalence du mariage des enfants et des grossesses précoces n'a diminué que de manière limitée dans la plupart des pays.

Graphique 5 : Tendance de la prévalence de la maternité précoce par âge (%) – 21 pays d'Afrique occidentale et centrale



Source : Male et Wodon (2018), mais avec les données plus récentes introduites pour le Bénin.

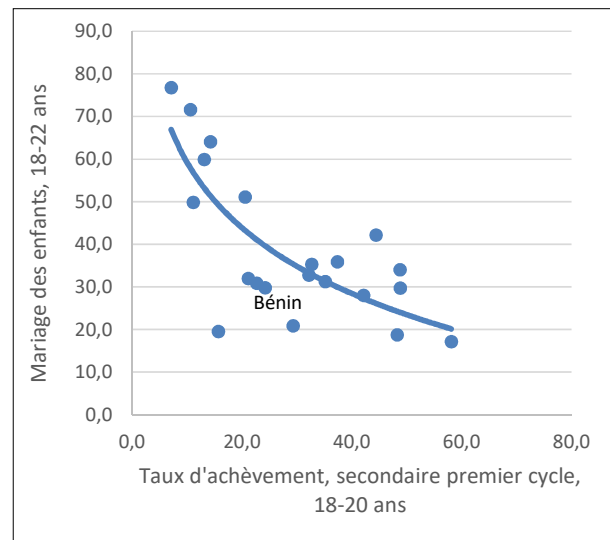


RELATIONS ENTRE LE MARIAGE DES ENFANTS, LES GROSSESSES PRÉCOCES ET L'ÉDUCATION DES FILLES

Les problèmes du mariage des enfants, de la procréation précoce et du faible niveau de scolarité des filles sont étroitement liés. Ils s'influencent réciproquement. Un examen rapide des données suggère que ces relations sont fortes. Dans le graphique 6, le taux d'achèvement du premier cycle du secondaire est indiqué sur l'axe horizontal et le taux de prévalence du mariage des enfants sur l'axe vertical. La courbe de tendance à travers le diagramme de dispersion représente près de 60% de la variance de la prévalence du mariage des enfants entre les pays. Le graphique souligne le rôle important de la scolarisation au niveau secondaire pour mettre fin au mariage des enfants, comme indiqué dans la littérature. Le graphique suggère également qu'à mesure que les taux de scolarisation dans le secondaire augmentent, l'impact marginal sur le mariage des enfants peut être plus faible. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il est souvent plus difficile d'atteindre les cas les plus critiques (mettre fin plutôt que réduire le mariage des enfants) dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres. Au Bénin, par rapport au taux d'achèvement scolaire, la prévalence du mariage des enfants est légèrement inférieure au niveau attendu dans la figure.

La relation étroite entre le mariage des enfants et l'éducation des filles peut également être illustrée par une simple typologie des adolescentes en fonction de leur mariage et de leur situation scolaire. Le tableau 2 donne des mesures de la part des filles dans diverses catégories. Les résultats suggèrent qu'après un certain âge, les filles doivent souvent choisir entre le mariage et la scolarité. De plus, une fois qu'une fille est mariée, il lui est très difficile de rester à l'école.

Graphique 6 : Relation entre le niveau de scolarité et le mariage des enfants (%)



Source : Male et Wodon (2018), mais avec les données plus récentes introduites pour le Bénin.

Tableau 2 : Relations entre le mariage des enfants, la maternité précoce et l'éducation des filles au Bénin (%)

Groupe des filles	% de filles âgées de 15 à 19 ans par statut (%)
À l'école, non mariée, 15-16 ans	25.3
À l'école, non mariée de 17 à 19 ans	23.0
Non scolarisée, non mariée, 15-16 ans	16.0
Mariée et scolarisée, tout âge	14.8
Non scolarisée, non mariée 17 à 19 ans	19.4
Mariée et scolarisée, tout âge	1.5
Total	100.0
	% de grossesses précoces dues au mariage des enfants (%)
Mères ayant un enfant avant 18 ans	62.2

Source : Estimation des auteurs.



Les estimations de la part des grossesses précoces dues au mariage des enfants sont probablement des limites inférieures.

La relation entre le niveau de scolarité et le mariage des enfants est forte. Les taux d'achèvement du premier cycle du secondaire pourraient être responsables de près de 60% de la variance de la prévalence du mariage des enfants entre les pays de la sous-région.

En termes simples, le fait que pour de nombreuses filles, l'option qui leur est accessible est soit de poursuivre la scolarité, soit de se marier, mais pas les deux, implique que la causalité entre le mariage et la scolarité va dans les deux sens : le mariage des enfants réduit les perspectives d'éducation des filles, et de meilleures opportunités d'éducation (et d'emploi) pour les filles réduisent la probabilité de se marier tôt. En outre, le mariage des enfants est la cause probable de la plupart des cas de maternité précoce. Les estimations fondées sur le moment du mariage et de la procréation suggèrent que près des deux tiers des cas de procréation précoce (une fille ayant son premier enfant avant l'âge de 18 ans) sont dû au mariage des enfants. La proportion des enfants nés de mères de moins de dix-huit (18) ans en raison du mariage des enfants est probablement légèrement plus élevée. Bien que les analyses basées sur le moment des naissances et du mariage soient imparfaites pour identifier la causalité, les données suggèrent que la procréation précoce est due dans la plupart des cas au mariage des enfants. La maternité précoce peut conduire au mariage des enfants, mais cela est moins probable.

Lorsqu'on demande aux parents lors des enquêtes pourquoi leurs filles ont abandonné l'école, le mariage des enfants et les grossesses sont souvent mentionnés. L'analyse des raisons qui poussent les filles à abandonner l'école est fournie dans une note distincte de cette série. Des travaux économétriques supplémentaires

basés sur des analyses de régression suggèrent également que la causalité entre le mariage des enfants et la procréation précoce d'une part et le niveau de scolarité des filles d'autre part va dans les deux sens et est forte (sur l'impact du mariage des enfants sur l'éducation, voir Field et Ambrus, 2008 ; Nguyen et Wodon, 2014 ; Wodon et al., 2016). Enfin, à travers les générations, en réduisant le niveau d'éducation des filles, le mariage des enfants et la procréation précoce ont des répercussions sur les opportunités offertes aux enfants nés de jeunes mères. En résumé, le mariage des enfants et la procréation précoce ont un effet négatif sur le niveau de scolarité. À l'inverse, garder les filles à l'école réduit considérablement le risque de mariage d'enfants et de procréation précoce.

Un résumé des estimations pour les différentes relations en jeu est présenté dans le tableau 3. Il faut noter que lorsqu'on parle des avantages de mettre fin au mariage des enfants ou à la procréation précoce et d'atteindre le niveau d'éducation universelle des filles dans l'analyse de ce rapport, il s'agit d'objectifs ambitieux. Mais montrer les avantages de la réalisation de ces objectifs peut aider à motiver l'action pour progresser. Il convient de noter que l'achèvement de l'enseignement secondaire universel pour les filles pourrait réduire considérablement la prévalence du mariage des enfants et de la maternité précoce. Cependant, si l'abolition du mariage des enfants et des grossesses précoces contribuait à améliorer le niveau d'instruction des filles, cela ne suffirait pas à assurer l'achèvement universel du secondaire.

Ces relations mutuelles sont la raison pour laquelle les incitations pour les filles à rester à l'école ou à retourner à l'école si elles abandonnent semblent être parmi les interventions les plus efficaces pour retarder l'âge du premier mariage et limiter la procréation précoce.



Tableau 3 : Relations entre le mariage des enfants, la maternité précoce et le niveau d'instruction des filles (Bénin)

<i>Relation entre le mariage des enfants et la procréation précoce</i>
Le mariage des enfants est la cause probable de près des deux tiers des filles ayant des enfants avant dix-huit (18) ans. Le mariage des enfants est la cause probable de deux tiers des naissances d'enfants de mères de moins de 18 ans. Mettre fin au mariage des enfants pourrait réduire considérablement les grossesses précoces pour les filles et les naissances précoces pour les enfants
<i>Impacts du mariage des enfants et des grossesses précoces sur le niveau d'instruction des filles</i>
Selon les parents, les grossesses précoces et les mariages sont des raisons importantes pour lesquelles les filles abandonnent l'école. Chaque année de mariage précoce augmente le risque de ne pas terminer l'école secondaire. Une fois qu'une fille est mariée, il lui est très difficile de rester à l'école, quel que soit son âge. Le mariage des enfants affecte l'éducation des filles qui se marient tôt.
<i>Impacts du niveau d'instruction des filles sur le mariage des enfants et la procréation précoce</i>
Chaque année d'enseignement secondaire réduit le risque de se marier en tant qu'enfant. Chaque année d'enseignement secondaire réduit le risque de procréation précoce.

Source : Estimation des auteurs.

IMPACTS SUR D'AUTRES INDICATEURS DU DÉVELOPPEMENT

Fécondité et croissance démographique

Le mariage des enfants, la procréation précoce et l'éducation des filles ont un impact important sur le nombre d'enfants que les femmes ont au cours de leur vie et donc sur la croissance

démographique (voir l'encadré 2 sur les coûts économiques associés). Les femmes qui se marient plus tôt sont susceptibles de commencer à avoir des enfants plus tôt et d'avoir plus d'enfants au cours de leur vie (ces effets sont estimés à l'aide d'un modèle adapté d'Onagoruwa et Wodon, 2018). C'est le cas au Bénin comme dans d'autres pays. Selon l'âge au mariage, le mariage des enfants augmente de 16 % à 20 % le nombre d'enfants que les femmes ont au cours de leur vie (fécondité totale). Mettre fin au mariage des enfants pourrait réduire la fécondité totale de 7% au niveau national (réduction absolue de la fécondité totale de 0,38 enfant). L'achèvement de l'enseignement secondaire ou la poursuite d'études au niveau supérieur entraîne des réductions encore plus importantes de la fécondité totale, de -15% pour l'achèvement du primaire à -37% pour l'enseignement supérieur. Tous ces effets sont statistiquement significatifs. Par ailleurs, si la fin du mariage des enfants n'a pas d'effet statistiquement significatif sur l'utilisation des contraceptifs modernes, l'amélioration du niveau d'instruction des filles aurait un léger effet positif au niveau secondaire.

Tableau 4 : Impacts sur la fertilité et la croissance démographique (Bénin)

<i>Impacts du mariage des enfants et des grossesses précoces</i>	<i>Impacts du niveau d'instruction des filles</i>
En fonction de l'âge au mariage, le mariage des enfants augmente la fécondité totale des femmes de 16% à 20%	L'enseignement secondaire ou supérieur pourrait entraîner de très fortes réductions de la fécondité
Mettre fin au mariage des enfants pourrait réduire la fécondité totale de 7% à l'échelle nationale	L'enseignement secondaire universel pourrait entraîner une réduction de la fécondité de 19 % à l'échelle nationale



Le mariage des enfants n'a pas d'impact statistiquement significatif sur l'utilisation des modes de contraception moderne	L'enseignement secondaire peut conduire à une légère augmentation de l'utilisation de la contraception, mais les impacts sont souvent non significatifs
Mettre fin au mariage des enfants n'affecterait pas l'utilisation des contraceptifs modernes	L'amélioration du niveau d'instruction n'aurait qu'un faible effet sur l'utilisation des contraceptifs modernes
Mettre fin au mariage des enfants et aux grossesses précoces pourrait réduire la croissance démographique d'environ 0,1 point	Bien que l'impact de l'achèvement du secondaire universel sur la croissance démographique n'ait pas été estimé, il serait probablement important

Source : Estimation des auteurs

Santé, nutrition et violence

La procréation précoce peut avoir un impact sur la santé des filles ainsi que celle de leurs enfants. En ce qui concerne les filles, l'immaturité physique peut augmenter la probabilité de complications pendant la grossesse et l'accouchement, entraînant des risques plus élevés de mortalité et de morbidité maternelles, bien que ces risques n'aient pas été mesurés dans cette étude (pour les estimations de la mortalité maternelle, voir par exemple Nove et al., 2014).

Encadré 2 : Qu'entend-on par « impacts » et coûts économiques associés ?

Il est utile d'estimer les impacts du mariage des enfants sur un large éventail d'indicateurs du développement et les coûts économiques associés à certains de ces impacts. Le terme « impact » est utilisé dans un souci de simplicité, mais il faut veiller à ne pas nécessairement en déduire la causalité.

Les estimations des impacts dans cette note sont généralement obtenues au moyen d'analyses de régression visant à isoler l'impact potentiel du mariage des enfants ou de la maternité précoce sur divers résultats, en contrôlant les autres facteurs affectant ces résultats. Dans la littérature, cette approche est connue sous le nom « d'études d'association ». Ce qui est mesuré est une association statistique entre le mariage des enfants ou l'accouchement précoce et les indicateurs. Ce n'est pas nécessairement un impact comme cela a pu être observé à travers une étude contrôlée et aléatoire. Sur la base des mesures des impacts probables, les coûts associés à certains de ces impacts sont calculés. Ces coûts sont fondés sur un certain nombre d'hypothèses qui pourraient être débattues, y compris les taux d'actualisation. Par conséquent, les estimations de coûts ne représentent qu'un ordre de grandeur des coûts potentiels, par opposition à des estimations précises.

La procréation précoce peut également affecter la santé des jeunes enfants à un moment critique pour le développement de l'enfant (Black et al., 2017). Par exemple, le retard de croissance est associé à des pertes de revenus et de consommation à l'âge adulte au niveau des individus et des ménages (Hoddinott et al., 2013) et à des pertes de PIB à l'échelle nationale (Horton et Steckel, 2013). Au Bénin, les enfants nés de mères de moins de dix-huit (18) ans ne présentent pas de risques statistiquement plus élevés de mourir à l'âge de cinq (5) ans, mais ils sont plus susceptibles d'avoir un retard de croissance. Par conséquent, les réductions de la mortalité des enfants de moins de cinq (5) ans qui pourraient résulter de la prévention des grossesses précoces au niveau national ne seraient pas statistiquement significatives, mais une réduction du retard de croissance le serait. En revanche, l'éducation de la mère n'a pas d'effet statistiquement significatif sur la mortalité des moins de cinq (5) ans ou sur le retard de croissance (dans certains pays l'impact est statistiquement significatif ; il se peut que l'impact ne soit pas significatif au Bénin suite à la taille de l'échantillon limitée). Par ailleurs, alors



que l'impact du mariage des enfants sur la violence entre partenaires intimes n'a pas été estimé pour le Bénin, les résultats pour d'autres pays d'Afrique de l'Ouest suggèrent des effets à l'œuvre (Savadogo et Wodon, 2018). Le tableau 5 résume les principaux résultats.

Tableau 5 : Impacts sur la santé, la nutrition et la violence (Bénin)

<i>Impacts du mariage des enfants et des grossesses précoces</i>	<i>Impacts du niveau d'instruction des filles</i>
Être né d'une mère de moins de dix-huit (18) ans n'augmente pas le risque de mortalité des moins de cinq (5) ans (mais l'effet non significatif peut être du à la taille de l'échantillon)	Le niveau de scolarité de la mère n'influe pas statistiquement sur le risque de mortalité des moins de cinq (5) ans (mais l'effet non significatif peut être du à la taille de l'échantillon)
Mettre fin aux accouchements précoces ne réduirait pas la mortalité des moins de cinq (5) ans à l'échelle nationale (mais l'effet non significatif peut être du à la taille de l'échantillon)	L'enseignement secondaire universel ne réduirait pas la mortalité des enfants de moins de cinq (5) ans (mais l'effet non significatif peut être du à la taille de l'échantillon)
Être né d'une jeune mère augmente le risque de retard de croissance des moins de cinq (5) ans de 12,7 points de pourcentage	Le niveau de scolarité de la mère n'a pas d'effet statistiquement significatif sur le retard de croissance
Mettre fin à tous les accouchements précoces pourrait réduire le retard de croissance des moins de cinq (5) ans de 1,6 point de pourcentage à l'échelle nationale	L'enseignement secondaire universel ne conduirait pas à une baisse nationale statistiquement significative du retard de croissance

Le mariage des enfants a un faible impact sur la violence du partenaire intime dans de nombreux pays	Un plus haut niveau de scolarité des femmes réduit le risque de violence du partenaire intime
--	---

Source : Estimation des auteurs.

Travail, revenus et pauvreté

L'élimination du mariage des enfants pourrait augmenter considérablement les revenus des femmes. Comme mentionné précédemment, mettre fin au mariage des enfants est un objectif ambitieux. Mais les progrès vers cet objectif pourraient affecter la participation au marché du travail via son impact sur le niveau d'instruction des filles et la fécondité totale. Cependant, pour la participation au marché du travail, les impacts sont probablement faible comme on l'observe dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest. En revanche, les analyses pour les pays d'Afrique de l'Ouest suggèrent que l'impact de la réduction du mariage des enfants sur les revenus des femmes à l'âge adulte pourrait être important. Les femmes qui se sont mariées tôt auraient pu bénéficier d'une augmentation de leurs revenus si elles s'étaient mariées plus tard, principalement en raison de l'impact du mariage des enfants sur le niveau de scolarité.

À l'échelle nationale, sur la base des résultats d'autres pays et de l'estimation de la prévalence du mariage des enfants au Bénin, cela pourrait conduire à une augmentation pouvant atteindre 0,7 % des revenus globaux de la population. Du fait de leur impact sur la fécondité totale et le niveau d'instruction des filles, l'élimination du mariage des enfants et de la procréation précoce aurait également des effets positifs sur le bien-être et la pauvreté. Enfin, les impacts sur les revenus et donc sur la pauvreté de l'enseignement primaire ou secondaire universel pourraient être encore plus importants. Le tableau 6 résume les impacts (des détails sur les effets du niveau de scolarité sur les gains sont fournis dans une note distincte de cette série).



Tableau 6 : Impacts sur le travail, les revenus et la pauvreté (Bénin)

<i>Impacts du mariage des enfants et des grossesses précoces</i>	<i>Impacts du niveau d'instruction des filles</i>
La fin du mariage des enfants n'affecterait pas beaucoup la participation au marché du travail, mais des impacts pourraient être observés via l'éducation	Des niveaux de scolarité plus élevés sont associés à une participation au marché du travail plus élevée
Mettre fin au mariage des enfants pourrait augmenter les revenus à l'âge adulte des femmes	Un niveau de scolarité plus élevé est associé à des gains importants de revenus à l'âge adulte
Mettre fin au mariage des enfants pourrait augmenter les revenus et la productivité à l'échelle nationale de 0,7 %	L'impact sur les revenus nationaux de l'enseignement secondaire universel pour les filles pourrait être très important
Mettre fin au mariage des enfants pourrait avoir d'importants effets positifs sur le bien-être et réduire la pauvreté	L'enseignement secondaire universel pourrait avoir d'importants effets positifs sur le bien-être et réduire la pauvreté

Source : Estimation des auteurs.

Autonomie et autres impacts

La capacité de choix d'une femme dépend de son libre arbitre, ou de sa capacité d'agir compte tenu de son environnement, qui dépend à son tour de son accès aux ressources et de la mesure dans laquelle elle peut avoir confiance en soi (sur la base, par exemple, des réalisations passées). Le mariage des enfants a clairement un impact sur les ressources en réduisant (entre autres) les revenus en raison d'un faible niveau de scolarité et en limitant la confiance en soi, par exemple

si la personne n'a pas eu accès à certains types d'emploi, affectant ainsi l'autonomie. L'autonomie peut être mesurée de manière globale ou limitée, mais un indicateur fiable est de savoir si les femmes ont une capacité de prise de décision au sein du ménage, y compris la capacité de rechercher des soins de santé lorsqu'elles en ont besoin. D'autres facteurs qui peuvent être indicateurs de l'autonomie comprennent les connaissances sur le VIH / SIDA et le fait que les mères enregistrent leurs enfants après la naissance. Bien que ces indicateurs soient partiels, ils sont disponibles dans les enquêtes existantes. Les impacts directs du mariage des enfants sur ces indicateurs ne sont pas importants et parfois non statistiquement significatifs. Cependant, comme le mariage des enfants et la procréation précoce réduisent le niveau d'instruction des filles, ils peuvent avoir des effets négatifs sur l'autonomie en raison du manque d'éducation. En effet, pour de nombreux indicateurs, l'impact du niveau d'instruction des filles est statistiquement significatif, en particulier pour la prise de décision. Le tableau 7 résume ces impacts estimés.

Tableau 7 : Impacts sur la prise de décision, l'action de la jeune fille et d'autres domaines (Bénin)

<i>Impacts du mariage des enfants et des grossesses précoces</i>	<i>Impacts du niveau d'instruction des filles</i>
Le mariage des enfants n'affecte pas directement la prise de décision, mais il importe indirectement à travers l'éducation	L'enseignement secondaire universel pourrait accroître considérablement la capacité de décision des femmes
Le mariage des enfants est étonnamment associé à une augmentation de la capacité des femmes à rechercher des soins	L'impact de l'éducation sur la capacité des femmes à se faire soigner n'est observé que pour l'enseignement supérieur



Le mariage des enfants est étonnamment associé à une augmentation des connaissances des femmes sur le VIH / SIDA	L'enseignement secondaire universel pourrait accroître les connaissances des femmes sur le VIH / SIDA d'un tiers
La maternité précoce n'est pas associée à une réduction des taux d'enregistrement des naissances chez les jeunes enfants	Le niveau de scolarité des femmes est associé au niveau secondaire à une légère augmentation des taux d'enregistrement des naissances

Source : Estimation des auteurs.

Résumé des impacts

Dans l'ensemble, les effets négatifs du mariage des enfants, de la procréation précoce et du faible niveau d'instruction des filles sont considérables. Le tableau 8 résume qualitativement les estimations. Deux conclusions émergent. Premièrement, les relations mutuelles entre le mariage des enfants, la procréation précoce et le faible niveau de scolarité des filles sont claires. Deuxièmement, les trois problèmes ont tendance, à leur tour, à avoir des impacts négatifs, individuellement ou collectivement, sur un large éventail d'autres indicateurs. Pour la plupart des résultats, le mariage des enfants et la procréation précoce ou le faible niveau de scolarité des filles ont des effets négatifs. De plus, dans de nombreux cas, comme indiqué ci-dessus, les effets sont importants, en plus d'être statistiquement significatifs. Il faut aussi noter qu'en dehors des effets identifiés dans le tableau 8, le faible niveau de scolarité des filles a d'autres effets négatifs qui ne sont pas abordés dans cette étude mais qui ont été documentés séparément (voir l'encadré 3).

Pour la plupart des indicateurs, le mariage des enfants et la procréation précoce ou l'achèvement des études secondaires ont un impact statistiquement significatif. Cela montre à quel point les impacts du manque d'opportunités pour les filles sont omniprésents.

Encadré 3 : Autres impacts de la non-scolarisation

La Banque mondiale a publié une étude sur le coût de la non-scolarisation des filles (Wodon et al., 2018). Outre l'impact du niveau de scolarité sur les indicateurs de développement considérés dans cette note, l'étude prend en compte une série d'autres indicateurs. Par exemple, les femmes ayant fait des études secondaires mentionnent avoir un niveau de vie plus élevé que celles qui ont une éducation primaire ou moins. Elles sont également moins susceptibles de déclarer qu'elles n'ont pas assez d'argent pour acheter de la nourriture. Le bien-être psychologique des femmes pourrait également s'améliorer grâce à un meilleur niveau d'instruction. Les femmes ayant fait des études secondaires rapportent des taux de satisfaction à l'égard des services de base inférieurs à ceux des femmes sans éducation, ce qui peut refléter une évaluation plus réaliste de leur qualité. L'enseignement secondaire universel pourrait également permettre à davantage de femmes d'afficher des comportements altruistes tels que le bénévolat, les dons à des œuvres caritatives et l'aide à des étrangers - elles ne sont pas nécessairement plus altruistes, mais elles sont mieux placées dans leur vie pour adopter de tels comportements. Une éducation secondaire est également associée à une probabilité plus élevée pour les femmes de déclarer pouvoir compter sur des ami(e)s lorsqu'elles sont dans le besoin.





Tableau 8 : Résumé des impacts estimés statistiquement significatifs par domaine

Domaines et indicateurs	Mariage des enfants ou grossesses précoces	Achèvement de l'enseignement secondaire	L'un ou l'autre
Relations mutuelles			
Mariage des enfants/grossesse précoce	–	Oui	Oui
Niveau de scolarité	Oui	–	–
Fécondité et croissance démographique			
Fécondité	Oui	Oui	Oui
Croissance démographique	Oui	Oui	Oui
Utilisation des contraceptifs modernes	Non	Oui	Oui
Santé et nutrition			
Mortalité des moins de cinq (5) ans	Non	Non	Non
Retard de croissance des moins de cinq (5) ans	Oui	Non	Oui
Demande de soins de santé	Oui	Oui	Oui
Violence conjugale	Limité	Oui	Oui
Travail et productivité			
Participation au marché du travail	Limité	Oui	Oui
Revenus des femmes	Oui	Oui	Oui
Bien-être du ménage	Oui	Oui	Oui
Autonomie des femmes			
Capacité de prise de décision	Non	Oui	Oui
Connaissance du VIH/SIDA	Oui	Oui	Oui
Enregistrement des naissances	Non	Oui	Oui

Source : Estimation des auteurs.





CONCLUSION

Investir pour améliorer les opportunités éducatives pour les filles et réduire le mariage des enfants ainsi que les grossesses précoces pourrait générer des bénéfices substantiels pour l'amélioration d'une large gamme d'indicateurs du développement au Bénin.

Il y a trois raisons principales pour lesquelles investir dans les adolescentes est particulièrement bénéfique. Premièrement, les investissements lors de l'adolescence ont tendance à porter leurs fruits plus longtemps car ils peuvent avoir des effets qui persistent tout au long de la vie d'une femme après l'intervention. Si une fille termine ses études secondaires ou évite un mariage précoce, cela génère des avantages pendant de nombreuses années par la suite. Deuxièmement, le coût des interventions pendant l'adolescence, et dans certains cas même

plus tôt, a tendance à être inférieur au coût des interventions mises en œuvre plus tard dans la vie (la question des interventions qui permettraient de mettre fin au mariage des enfants est discutée dans une autre note de cette série). Troisièmement, à un âge où les jeunes filles sont en pleine formation de leur identité, les interventions peuvent être plus efficaces pour influencer les valeurs et les comportements, non seulement pour les filles mais aussi pour les communautés et les sociétés. Plus tard dans la vie, il peut devenir plus difficile pour les filles et les femmes de profiter pleinement des nouvelles opportunités qui leur sont offertes. Cela ne signifie pas que de nouvelles opportunités ne doivent pas être également offertes à l'âge adulte, mais l'adolescence est une période cruciale au cours de laquelle il faut investir dans les jeunes filles. Cette note suggère que de tels investissements pourraient probablement aider à améliorer de nombreux indicateurs du développement au Bénin.





ANNEXE : CADRE POUR L'ANALYSE DES IMPACTS ET DES COÛTS OU AVANTAGES

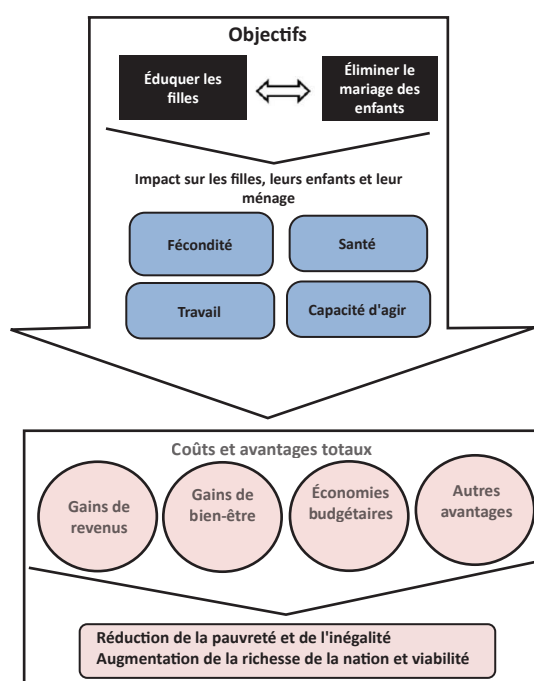
L'un des objectifs de cette note est de documenter les effets de l'éducation des filles, du mariage des enfants et de la procréation précoce sur un large éventail d'indicateurs du développement. Les coûts économiques sélectionnés associés à ces impacts sont ensuite estimés. Un cadre simple guide l'analyse. Comme le montre la Figure A1, nous notons tout d'abord que l'éducation des filles, le mariage des enfants et la procréation précoce sont étroitement liés. La littérature et les estimations de cette note suggèrent que garder les filles à l'école est l'un des meilleurs moyens de retarder le mariage et la procréation. En revanche, se marier tôt ou tomber enceinte conduit les filles à abandonner l'école. En outre, le mariage des enfants est l'un des principaux moteurs de la procréation précoce. Ces relations sont reconnues dans le deuxième domaine des impacts de la Figure A1 en termes des bénéfices de l'amélioration de l'éducation des filles afin de réduire le mariage des enfants et les grossesses précoces.

En outre, le niveau d'instruction des filles ainsi que le mariage des enfants et la procréation précoce ont un impact sur d'autres indicateurs du développement. Cinq principaux domaines supplémentaires sont pris en compte: la fécondité, la santé (y compris la nutrition et le risque d'exposition à la violence conjugale), le travail (y compris la participation au marché du travail et les revenus), l'autonomie (y compris la prise de décision et d'autres impacts), et enfin le capital social et les institutions, bien que cet aspect spécifique ne soit pas examiné en détail dans cette note. Alors que certains de ces impacts sont estimés pour les filles, d'autres sont estimés pour leurs enfants et leur famille.

Une sélection de coûts ou avantages économiques associés aux effets de l'éducation des filles, du mariage des enfants et de la procréation précoce sont ensuite estimés. Parmi les avantages de l'éducation des filles, de l'élimination du mariage des enfants et de la prévention

des grossesses précoces, on peut citer : (1) une croissance plus élevée du PIB par habitant grâce à une croissance démographique plus faible ; (2) des revenus du travail plus élevés pour les femmes à l'âge adulte ; (3) des revenus du travail plus élevés pour les enfants à l'âge adulte grâce à une réduction des retards de croissance ; (4) une évaluation des avantages liés aux vies d'enfants sauvées ; et (5) des besoins budgétaires réduits grâce à une croissance démographique plus faible. Bien que cette liste d'avantages ne soit en aucun cas exhaustive, elle comprend certains des avantages économiques les plus importants auxquels on peut s'attendre. Les coûts potentiels du mariage des enfants au Bénin sont discutés dans une autre note de cette série.

Figure A1 : CADRE CONCEPTUEL



Source : Wodon et al. (2018).

Enfin, nous notons que les avantages de l'éducation des filles et de la réduction du mariage des enfants ont des implications non seulement au niveau des individus et des ménages, mais aussi aux niveaux national et même mondial. En élevant le niveau de vie (grâce à un PIB par habitant plus élevé combiné à une croissance démographique plus faible et des revenus plus élevés pour les femmes), l'éducation des filles et l'élimination du mariage des enfants réduiront la pauvreté ainsi que les inégalités.



BIBLIOGRAPHIE

- Field, E. and A. Ambrus. 2008. Early Marriage, Age of Menarche, and Female Schooling Attainment in Bangladesh. *Journal of Political Economy* 116(5) : 881-930.
- Hoddinott, J., J. R. Behrman, J. A. Maluccio, P. Melgar, A. R. Quisumbing, M. Ramírez-Zea, A. D. Stein, K. M. Yount, and R. Martorell. 2013. Adult Consequences of Growth Failure in Early Childhood, *American Journal of Clinical Nutrition* 98(5) : 1170-8.
- Horton S., and R. Steckel. 2013. Global Economic Losses Attributable to Malnutrition 1900-2000 and Projections to 2050, in B. Lomborg, editor, *The Economics of Human Challenges*, Cambridge, UK : Cambridge University Press.
- Male, C., and Q. Wodon. 2018. Girls' Education and Child Marriage in West and Central Africa: Trends, Impacts, Costs, and Solutions, *Forum for Social Economics*, 47(2) : 262-74.
- Nguyen, M. C., and Q. Wodon. 2014. Impact of Child Marriage on Literacy and Educational Attainment in Africa, Background Paper for Fixing the Broken Promise of Education for All. Paris and New York : UNESCO Institute of Statistics and UNICEF.
- Nove, A., Z. Matthews, S. Neal, and A. V. Camacho. 2014. Maternal Mortality in Adolescents Compared with Women of Other Ages : Evidence from 144 countries, *The Lancet Global Health* 2(3) : 155-64.
- Onagoruwa, A., and Q. Wodon. 2018. Measuring the Impact of Child Marriage on Total Fertility: A Study for Fifteen Countries, *Journal of Biosocial Science*, 50(5) : 626-39.
- Savadogo, A., and Q. Wodon. 2018. To What Extent Could Ending Child Marriage Reduce Intimate Partner Violence in sub-Saharan Africa ? *Education Global Practice*. Washington, DC : World Bank.
- Wodon, Q., C. Male, A. Nayihouba, A. Onagoruwa, A. Savadogo, A. Yedan, J. Edmeades, A. Kes, N. John, L. Murithi, M. Steinhaus, and S. Petroni. 2017. *Economic Impacts of Child Marriage : Global Synthesis Report*, Washington, DC : World Bank and ICRW.
- Wodon, Q., C. Male, and A. Onagoruwa. Forthcoming. A Simple Approach to Measuring the Share of Early Childbirths Likely Due to Child Marriage in Developing Countries, *Forum for Social Economics*.
- Wodon, Q., C. Montenegro, H. Nguyen, and A. Onagoruwa. 2018. *Missed Opportunities : The High Cost of Not Educating Girls*. The Cost of Not Educating Girls Notes Series, Washington, DC : World Bank.
- Wodon, Q., C. Nguyen, and C. Tsimpo. 2016. Child Marriage, Education, and Agency in Uganda, *Feminist Economist*, 22(1) : 54-79.
- World Bank. 2001. *Engendering Development through Gender Equality in Rights, Resources, and Voice*, Washington, DC.
- World Bank. 2012. *World Development Report 2012 : Gender Equality and Development*. Washington, DC.
- World Bank. 2015. *Global Monitoring Report 2015/16 : Development Goals in an Era of Demographic Change*, Washington, DC.
- World Bank. 2018. *World Development Report 2018 : Learning to Realize Education's Promise*. Washington, DC.
- Citation suggérée pour cette note : Wodon, Q., C. Male, et A. Onagoruwa. 2021. Bénin : Bénéfices économiques et sociaux de l'éducation des filles et de l'élimination du mariage des enfants. *Éducation et groupes vulnérables en Afrique – Série de notes pour le Bénin*. Washington, DC : Banque mondiale et UNICEF.
- Les auteurs sont reconnaissants à Serghei Buruiana, Hyacinthe Gbaye, Mathieu Koupko et le staff du Ministère des Enseignements Maternel et Primaire et de Ministère des Enseignements, Secondaires, Technique et de Formation Professionnelle pour leurs commentaires et suggestions sur cette série de notes, ainsi qu'à Meskerem Muluatu pour ses conseils dans la réalisation de la série de notes. Un financement du Royaume des Pays-Bas pour ces notes est aussi fortement apprécié.



Publié par : UNICEF Bénin & BANQUE MONDIALE

Direction : Serghei Buruiana

Équipe de rédaction : Quentin Wodon, Hyacinthe Gbaye, Serghei Buruiana, Mathieu Koukpo,
Ministère des Enseignements Maternel et Primaire et de Ministère des
Enseignements Secondaire, Technique et de Formation Professionnelle

Conception : Les Éditions du Flamboyant & Communications

Crédits photos : UNICEF Bénin